

Note d'intention « Résidence secondaire »

28 janvier 2023

Nous voulons dès le départ que notre « oeuvre » découle d'une sorte de dramaturgie, de recherche, qui implique **des rencontres** avec des habitant.e.s, des associations, des actrices et acteurs de terrain à Anderlecht, et cela dans une attitude d'écoute et de dialogue.

Le premier constat partagé est sans doute lié à nos parcours de vie : un artiste d'arts vivants, une habitante active et elle-même artiste engagée dans des processus de participation et une élue politique soucieuse des questions culturelles et concernée par les dynamiques collectives.

En rencontrant certains membres du groupe de recherche via le centre culturel l'Escale du Nord d'une part, et Anne Wathée d'autre part qui nous a décrit minutieusement le projet, les désirs et orientations culturelles possible de l'Asbl Cultureghem, nous avons réalisé que les deux groupes d'habitant.e.s dans des endroits différents (Escale du Nord et Cultureghem) parlaient de multiculturel en y aspirant mais en ne le vivant pas.

De là a commencé à émerger les contours du geste artistique que nous voulions. Le thème livré par le groupe de réflexion : « **la super fête, le super multiculturel** » à la fois simple et complexe pouvait en effet nous lancer sur de très nombreuses pistes et ouvertures.

Nous avons du fonctionner au départ par élimination et définir ce que nous ne voulions pas :

- nous substituer à des travailleuses et travailleurs sociaux en organisant une fête de quartier
- tomber dans le « snobisme » d'une production contemporaine élitiste
- avoir la prétention de croire qu'en une semaine nous pouvions régler toutes (ou même une) les problématiques sociales, culturelles, communautaires vécues sur un territoire

La forme de « l'oeuvre »

Procéder par élimination nous a permis d'esquisser les contours de ce que nous voulions produire. Ce sont aussi les gestes de certains artistes, que chaque membre du trio apprécie, qui ont inspiré notre démarche et nous ont permis d'affiner la forme de l'«oeuvre» : un **JEU**

Pas n'importe quel jeu : un jeu populaire, traditionnel, folklorique.

Mais aussi un geste simple qui propose une rencontre. Un jeu actif, un jeu physique qui s'inscrit dans l'espace. Ce jeu doit avoir aussi une signification, induire la réflexion et être une proposition poétique et constructive.

Le lieu de « l'oeuvre »

Mais quel lieu d'action déterminer ? En balade vers la résidence nous sommes très vite interpellés par la présence sur le territoire de la commune de nombreux ponts.

Le « **pont** » qui est aussi lieu de rencontre, de passage, de franchissement et qui, en tant que symbole, a plusieurs fois été évoqué par les habitant.e.s rencontré.e.s

.Des ponts qui font le lien entre des quartiers de part et d'autre du canal : le fleuve des Bruxellois.es en quelque sorte.

Un pont attire plus particulièrement notre attention : celui qui permet à la fois le passage des trains, des piétons, le franchissement de l'eau et qui représente une frontière entre deux quartiers (le quartier de Cureghem et celui de la rue Wayez) fait écho chez nous à la question du multiculturel. Un pont qui évoque l'histoire dans les années 90 : une enseigne « Bienvenue à Anderlecht » normalement provisoire avait été placée à l'entrée de la rue Wayez d'un côté du pont. La réaction des habitants du quartier de Cureghem a été immédiate. Ils ont crié haut et fort qu'ils refusaient d'être un quartier oublié. Un événement qui a fait prendre conscience de l'abandon d'un quartier. Ce qui explique que le pont sera un élément déterminant de la mise en œuvre de notre projet.

Le choix du jeu

Le jeu sera donc...le « **tir à la corde** » ou « souque à la corde » ou « tug of war ». C'est clairement un sport qui oppose deux équipes dans une épreuve de force. Pratiqué de manière ancestrale dans de nombreux pays comme la Chine, l'Inde, le Cambodge. Arrivé en Europe au 19^{ème} siècle, il est également pratiqué lors de grands festivals au Japon, en Corée du Sud, en Indonésie mais aussi dans les grandes Universités américaines. Sokatira au Pays Basque il est le Kadodo au Togo.

Il renvoie clairement au geste du « tirer vers soi » qui permet de gagner une manche et de vaincre l'autre en étant toujours de face. Il suggère aussi une fête ou célébration ou même Festival organisé de part et d'autre de chaque équipe.

Depuis 1987, deux villes japonaises, Hamamatsu et Iida, en frontière des préfectures de Shizuoka et Nagano, s'affrontent annuellement dans un match de tir à la corde nommé la « bataille de la prise de la passe montagneuse » qui rejoue une guerre de territoire ancestrale. L'enjeu symbolique est la frontière officieuse entre les deux préfectures en ce lieu, qui avance à chaque fois d'un mètre dans le camp défait. Un panneau signalant la frontière établie par le concours est ensuite installée sur le col. Cependant, cette frontière déterminée pendant l'événement n'est pas officiellement reconnue.

Quelle adaptation de ce jeu utilisons-nous pour notre « oeuvre » ?

La première idée est de proposer une grande performance avec une importante mise en scène : une satire du jeu à la corde qui verrait se confronter dans l'humour et la dérision deux équipes de deux quartiers différents placées des deux côtés d'un pont.

Une adaptation qui se confronte très vite à une question : comment seront composées les équipes pour ne pas tomber automatiquement dans des catégories et stéréotypes classiques ? Comment interroger le type communément admis de « catégorie » qu'elle soit sociale, territoriale, communautaire ?

. En voulant composer les équipes nous retombions à chaque fois sur le même travers : scléroser les équipes, confiner de chaque côté de la corde ses membres dans son groupe social ou communautaire ou territorial. Et tomber encore et encore dans les bons vieux stéréotypes et préjugés.

On ne comprenait pas encore comment poétiser, transformer bref changer le regard sur la question de la catégorisation. Comment proposer une autre formule que les catégories communément définies.

La conversation avec les membres du CIFAS a permis d'avancer à grands pas sur cette question.

la forme et le titre de l'oeuvre :

Bienvenue/Welkom in Anderlecht

« Bienvenue/welkom in anderlecht » est une proposition artistique réfléchie à partir d'un thème donné par des habitants du quartier d'Anderlecht. « La super fête super multiculturelle ».

Elle propose de porter un regard (une réponse?) ludique, réflexif, dérisoire et vain comme un poème, à partir de quelques constats :

La super fête super multiculturelle semble difficile à mobiliser.

Différentes personnes qui habitent ou pratiquent différents endroits du quartier d'Anderlecht semblent souhaiter que la super fête soit plus super multiculturelle dans la partie du territoire qu'ils occupent ou dont ils ont l'usage.

Alors, où faire cette fête ?

Est-elle nécessaire ? Désirée par toutes ?

Comment porter amicalement le regard sur le fait que parfois, le désir de rencontrer l'autre devient un désir de le ramener vers soi ?

Et sur le fait que le multiculturel postule une certaine catégorisation des personnes en fonction de leur culture, classe sociale ou de leur situation géographique ?

C'est un film muet diffusé en continu dans plusieurs endroits de l'espace public.

Le film est la captation d'une performance réalisée également dans l'espace public.

- La performance filmée est un *jeu de tir à la corde* qui réunit deux équipes qui se trouvent entre un lieu et un autre lieu. C'est à dire de part et d'autre d'un pont d'Anderlecht. Les équipes sont composées d'habitant.e.s rencontré.e.s sur le territoire d'Anderlecht. Elles, ils sont divisé.e.s en deux catégories déterminées de manière aléatoire
- La performance en elle-même est une déambulation entre plusieurs pont d'Anderlecht autour du quartier de Cureghem. 16 actrices et acteurs habitant.e.s d'Anderlecht seront habillé.e.s en costumes à déterminer (médiévaux, folko, japonais...). Un.e Habitant.e sera désigné.e Monsieur/Madame Loyal.e.

Sous chaque pont (de chemin de fer) nous avons deux équipes qui s'affrontent de part et d'autre et qui ont une dénomination. Avant le début de la compétition une ligne frontière est tracée (à l'aide d'un pot de peinture percé) au milieu du pont.

La compétition de tir à la corde débute, les deux équipes s'échauffent de part et d'autre de manière amusante. La compétition débute sous l'oeil attentif de Mr/Mme Loyal.e. L'équipe perdante est celle qui dépasse la ligne frontière. Un marquage est alors réalisé à l'endroit où la première ou le premier concurrent de l'équipe perdante a déposé le pied. La marque est transcrite soit au sol soit sur la paroi du pont par Mr/Md Loyal.e et indique le jour de la compétition, le nom de l'équipe gagnante et le nom de l'équipe perdante.

Les équipes déambulent ensuite vers le deuxième pont (on choisirait le pont à deux arches rue des Goujons) où ils rejouent la compétition. Les participant.e.s sont redistribué.e.s différemment dans les deux équipes. Un marquage est de nouveau bien déterminé.

Les équipes se rendent ensuite vers le pont de la rue du Sel, les équipes se remélangent, la compétition est lancée mais...l'issue du jeu est différente. Chaque équipe en tirant sur la corde va se rapprocher de l'autre, se réunir et se rencontrer sur la ligne de frontière. Elles seront gagnantes toutes les deux et fêteront joyeusement leur réunion. C'est la « super fête du super multiculturel »:)

Il reste à définir : la forme de diffusion de l'oeuvre . Idéalement nous voudrions que le film puisse être diffusé en boucle dans plusieurs lieux inédits des quartiers d'Anderlecht. Par ex : sous un pont, sur une façade, sur une TV dans un bar, sur la vitrine d'un commerce, sur une assiette de petit déjeuner:). Ces rêves rencontreront sans nul doute la réalité à travers les discussions de production entre Nicolas et le CIFAS.

Qui signera l'oeuvre : à priori les trois personnes signeront (à décider au final)

esquisse de conditions techniques :

19 personnes défrayées pour une journée de tournage (16 participant.e.s , un.e Mr/Md Loyal, deux caméra men/women.

2 jours de montage

Autorisation pour présence sous les ponts, installation du marquage : à vérifier par la production

Costumes : récupération ou location

Pas d'annonce de casting à l'avance, les équipes seront composées à partir des rencontres que Nicolas organisera avec associations, habitant.e.s des quartiers à qui toute la genèse de la performance sera expliquée ainsi que le processus « résidence secondaire » qui a mené à cette production. Les discussions continueront à alimenter le projet et les étapes seront discutées avec les autres membres du trio. Par ex : pour la dénomination des groupes.

Dimanche 29 janvier 2023

Norma PRENDERGAST

Nicolas MOUZET TAGAWA

Evelyne HUYTEBROECK